Quésaco? Le discours du médecin m'est passé sous le nez!

Marcin Trzmielewski¹, Davide Caimmi², Pascal Demoly², Luciana Tanno²

¹LERASS-CERIC, Université Paul Valéry, Montpellier 3, France

² CHU de Montpellier, France

Introduction

L'objectif de cette étude était de vérifier la compréhension globale de la consultation d'allergologie par les patients et de trouver les facteurs qui l'influencent.

Méthodes

Nous avons distribué un questionnaire auprès des patients francophones consultant pour une allergie dans un CHU français de décembre 2018 à avril 2019. Les données collectées avant la consultation concernaient les aspects socio-démographiques, l'histoire clinique et les sources d'informations sur l'allergie. Après la consultation, chaque participant a évalué le degré de compréhension des différents aspects de visite (de 0 à 5) ainsi que l'attitude du médecin (questions fermées et ouvertes). Des analyses statistiques simple, bivariée et une analyse de contenu ont été appliquées pour explorer les informations fournies.

Résultats

Au total, 200 questionnaires ont été collectés. La majorité des enquêtés, âgés en moyenne de 49 ans, étaient femmes (61,5 %), avaient un niveau d'éducation élevé (76,5 % BAC ou plus) et une histoire clinique riche (13 % allergiques depuis < 1 an alors que 40,5 % > 7 ans). 50 % consultaient pour la première fois un allergologue. Les spécialistes étaient leurs sources principales d'information, puis l'Internet, l'industrie pharmaceutique et les médias traditionnels.

31 % ont eu une faible compréhension du discours de l'allergologue alors que 69 % ont déclaré une bonne compréhension (n = 100). Les variables significatives pour la compréhension étaient : le niveau de scolarité, la durée des symptômes et du suivi spécialisé, le nombre et le type d'allergies associées, les manières de s'informer sur l'allergie. Les variables telles que le sexe, l'âge et l'attitude du médecin ne se sont pas avérées significatives.

Discussion

Il existe un problème de compréhension du discours de l'allergologue par les patients. Ce qui l'influence sont les connaissances acquises via des processus éducationnels, empiriques et informationnels et pas les facteurs socio-démographiques.

Conclusion

Vu le problème de compréhension de la consultation d'allergologie, nous recommandons aux spécialistes de partager une information fiable via différents canaux et d'élaborer des stratégies de communication et d'éducation dans les unités de soins.